



L'École Nationale d'Etat-Major et le Lycée Militaire:

Une sélection à l'entrée et une distinction à la sortie

La clôture de l'année scolaire 2012 -2013 au niveau de l'École Nationale d'Etat-Major (ENEM) et du Lycée Militaire a constitué un événement militaire majeur...

Cet événement concrétise la volonté de l'Etat-Major Général des Armées d'améliorer le système éducatif militaire d'une part et de promouvoir l'élément humain au sein des Forces Armées d'autre part. Ainsi, le Ministre de la Défense Nationale a présidé, au nom du président de la République, le 31/07/2013 au siège de l'ENEM la cérémonie de sortie de la 6ème promotion d'officiers d'Etat-Major. Le Ministre de l'Intérieur, le Chef d'Etat - Major Général des Armées, les Chefs des Etats - Majors, l'Inspecteur Général des Forces Armées et de Sécurité, le Wali de Nouakchott, des élus locaux, des Attachés Militaires et des officiers supérieurs ont honoré de leur présence la célébration de cet événement. Cette cérémonie a également été l'occasion pour le Ministre de passer en revue un certain nombre d'objectifs

visés par l'Etat pour bâtir une armée professionnelle disposant d'établissements scolaires d'excellente qualité, capables de fournir à ses différents secteurs un personnel armée de savoir, tant au niveau de la préparation au baccalauréat des élèves du Lycée Militaire qu'au niveau de celle des officiers d'Etat-Major à occuper des fonctions complexes et sensibles au sein des unités et des Etats-Majors.

Sur le plan de la formation et de l'amélioration de l'enseignement militaire, Monsieur le Ministre a annoncé la décision de créer une école d'enseignement des langues et une école d'application interarmes, avec la volonté manifeste de l'Etat de créer un organisme chargé de l'enseignement militaire supérieur.

Clôturant son mot, le ministre a exhorté les officiers sortants à faire preuve de persévérance et à améliorer

en permanence les expertises et les connaissances qui leur permettront dans l'avenir d'assumer des responsabilités sensibles telles que l'élaboration des plans et la préparation des décisions et des ordres.

Saisissant cette occasion, le Colonel El Boukhari Ould Ahmedou, Commandant de l'ENEM, a prononcé un mot dans le quel il a souligné la création récente de l'École; « L'ENEM est un établissement scolaire relativement naissant qui vous livre aujourd'hui sa 6ème promotion, amenant à 100 le nombre des officiers sortants au cours de ses six années d'existence, des officiers issus des différentes composantes des Forces Armées ».

Il n'a pas manqué de souligner les difficultés rencontrées par l'École au cours de cette année scolaire, précisant qu'elles sont dues essentiellement à l'augmentation du nombre des stagiaires qui a entraîné des difficultés progressivement surmontées. Le commandant de l'ENEM a salué également le rôle joué par cette promotion durant l'Exercice Flint Lock 2013, considérant qu'elle a réussi dans toutes les missions qui lui ont été confiées au cours de la manœuvre. Cet exercice, dit-il, a été une expérience et un acquis d'expertises militaires à dimensions globales qui ont permis aux stagiaires de traiter des questions opérationnelles complexes, conformément aux notions stratégiques modernes. Il a par ailleurs souligné que cette promotion comprend en son sein un stagiaire du Royaume frère d'Arabie Saoudite, ce qui prouve la crédibilité de l'enseignement militaire en Mauritanie. Il a enfin félicité les officiers sortants, les invitant à poursuivre leur propre formation pour améliorer leurs ca-





Une délégation de l'OTAN visite notre pays



Une délégation présidée par Madame Alicia Ambos, responsable à l'OTAN, a effectué du 19 au 23 Août 2013 une visite de travail dans notre pays au cours de laquelle la délégation a été reçue par le Général de Brigade Mohamed Mohamed Znagui Sidiya, Chef d'Etat - Major Général des Armées Adjoint, en présence du Capitaine de Vaisseau Mohamed Cheikhna Taleb Moustaph, Conseiller du Chef d'Etat - Major Général des Armées chargé de l'OTAN .
Le but de la visite est de relancer le projet TRUST FUND financé par l'OTAN.

La 3^{ème} Région Militaire célèbre l'anniversaire de sa création

En présence du Wali de l'Adrar et des Commandants des Formations basées à Atar, La 2^{ème} Région Militaire a célébré le 02 Juillet 2013, l'anniversaire de sa création.

L'événement s'est caractérisé par une cérémonie de levée des couleurs et d'un défilé des unités, suivis d'un mot du commandant de Région, le Colone Mohamed Lemine Nagi ould El Hadj dans lequel il a félicité le personnel de la Région en les exhortant à faire preuve de discipline et acquérir les connaissances requises pour défendre la patrie et faire face aux différents défis.

Un pot de cohésion a été organisé pour la circonstance.

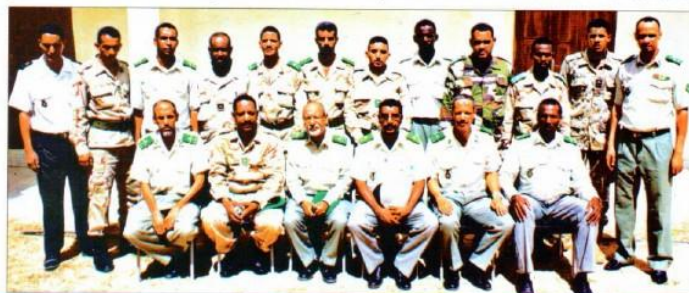


Organisation de stages sur le TOURATECH

Dans le cadre des efforts visant à rehausser le niveau des officiers de l'Armée Nationale dans le domaine de l'usage des cartes numériques, l'Etat - Major Général des Armées organise des stages continus supervisés par le Capitaine Mohamedou Bamba Ould Berdass, Chef du Service Cartographie au CPCO.

La formation porte sur l'utilisation du GPS, la mémorisation des itinéraires et des points caractéristiques du terrain et leur report sur la carte

numérique, et sur les systèmes d'emploi de ces cartes le report des coordonnées pour faciliter la mobilité des unités et l'orientation sur le terrain.





Le CEMGA supervise la cérémonie de clôture de l'année scolaire 2012 - 2013 au Lycée Militaire de Nouakchott



Le Général de Division Mohamed Cheikh Mohamed Ahmed Cheikh El Ghazouazni, Chef d'Etat - Major Général des Armées, a supervisé le 25 juillet 2013 la cérémonie de clôture

de l'année scolaire 2012 - 2013 au Lycée Militaire de Nouakchott. A cette occasion des montants en guise de prix ont été distribués aux lauréats dans les différentes spécia-

lités avant la visite effectuée par le Chef d'Etat - Major Général des Armées au siège du Projet d'enseignement à distance créé récemment par le Lycée Militaire en collaboration avec la Coopération Militaire Française.

La cérémonie de décoration s'est déroulée en présence de certains chefs militaires, certaines autorités civiles, et certains Attachés Militaires des pays amis accrédités en Mauritanie.



Le Chef d'Etat - Major Général des Armées en visite en France



Sur invitation de son homologue français, le Général de Division Mohamed Cheikh Mohamed Ahmed Cheikh El Ghazouazni, Chef d'Etat - Major Général des Armées, a effectué le 14 Juillet 2013 une visite en France pour assister aux festivités commémorant l'anniversaire de la Révolution Française.



Sortie de la 6^{ème} Promotion de l'Ecole Nationale d'Etat - Major



Le Ministre de la Défense Nationale, Monsieur Ahmedou Ould Iday Ould Mohamed Radhy, accompagné du Ministre de l'Intérieur et de la Décentralisation, Monsieur Mohamed Ould Boilil et du Général de Division Mohamed Cheikh Mohamed Ahmed Cheikh El Ghazouazni, Chef d'Etat - Major Général des Armées, a supervisé le 31 Juillet 2013 la sortie de la 6ème Promotion des officiers d'Etat - Major au siège de l'Ecole Nationale d'Etat - Major.

Au cours de la cérémonie, un exposé sur l'Ecole a été donné avant la remise au nom de la promotion d'un



bouclier souvenir au Commandant de l'Ecole, la distribution des diplômes aux officiers sortants par le Ministre de la Défense Nationale et la signature du Registre d'Or de l'Ecole. La cérémonie de décoration s'est déroulée en présence de certains chefs militaires, certaines autorités civiles, du Chargé d'Affaires à l'Ambassade du Royaume d'Arabie Saoudite à Nouakchott et certains Attachés Militaires accrédités en Mauritanie.

Le Chef d'Etat - Major Général des Armées reçoit le Secrétaire de la Marine Américaine

Le Général de Division Mohamed Cheikh Mohamed Ahmed Cheikh El Ghazouazni, Chef d'Etat - Major Général des Armées, a reçu en audience, le 13 Août 2013, Monsieur Ray Mabus, Secrétaire de la Marine Américaine, en visite en Mauritanie





Le MDN reçoit le Secrétaire de la Marine Américaine

Dans le cadre du renforcement de la coopération militaire entre notre pays et les Etats - Unis d'Amérique, le Secrétaire de la Marine Américaine, Monsieur Ray MABUS, a effectué une visite en Mauritanie du 11 au 13 Août 2013. Au cours de son séjour, le responsable américain a été reçu en audience le 13 Août 2013 par Monsieur Ahmedou Ould Iday Ould Mohamed Radhi, Ministre de la Défense Nationale.

L'entrevue s'est déroulée en présence du Colonel Mohamed Ould Moghdad, Directeur des Relations Extérieures au Ministère de la Défense Nationale



Le MDN décore l'Attaché Militaire Espagnol



Le Ministre de la Défense Nationale, Monsieur Ahmedou Ould Iday Ould Mohamed Radhi, a décoré de la Médaille de Chevalier de l'Ordre du Mérite National, le 09 Juillet 2013, le Colonel Fernandez Maldonado, Attaché Militaire du Royaume d'Espagne accrédité à Nouakchott, en fin de mission dans notre pays.

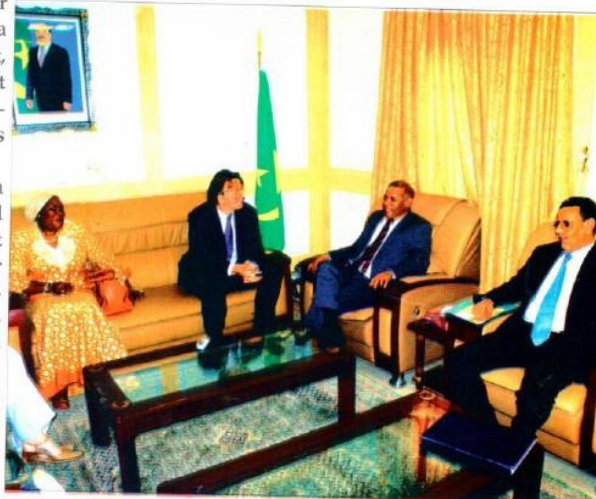
La cérémonie de décoration s'est déroulée en présence du Général de Brigade Mohamed Ould Cheikh Ould El Hady, Secrétaire Général du Ministère de la Défense Nationale, du Colonel Mohamed Ould Moghdad, Directeur des Relations Extérieures au Ministère de la Défense Nationale et du Colonel Seyid Ould Asry, Directeur du Bureau de Coordination au même ministère.

Le MDN reçoit le Représentant Spécial du Secrétaire Général de l'ONU au Mali

Le Ministre de la Défense Nationale, Monsieur Ahmedou Ould Iday Ould Mohamed Radhi, a reçu en audience dans son bureau à Nouakchott, le 05 Août 2013, Son Excellence Monsieur Albert Koenders, Représentant Spécial du Secrétaire Général de l'ONU au Mali, en visite de deux jours dans notre pays.

L'audience qui s'est déroulée en présence de Son Excellence Monsieur Mohamed Lemine Ould Khatry, Ambassadeur de Mauritanie au Mali et du Colonel Mohamed Ould Moghdad, Directeur des Relations Extérieures au Ministère de la Défense Nationale, portait sur les différentes questions d'intérêt commun entre notre pays et cet organisme international.

Ont assisté également à cette audience Madame Koumba Mar Gadio, Coordinatrice des Programmes des Nations - Unies en Mauritanie et la délégation accompagnant le responsable onusien.





Dans ce numéro

- 5 - 8 → **Info FARIM**
- 9 - 10 → **L'Événement**
- 11 → **Hommage: colonel Mohamed Sidine O. Sidiya**
- 12 - 13 → **Ressources Humaines**
- 14 - 21 → **Dossier: Le Centre Nationale d'Entrainement Commando**
- 22 - 23 → **Mémoire Militaire: La bataille de Wedyane El Kharroub**
- 24 - 26 → **Notions et concepts: Mouvements terroristes dans les Etats Sahelo-Sahariens**
- 27 - 28 → **Tribune libre: Technologies nouvelles**
- 29 → **Santé**

Directeur de Publication

Colonel Teyib Ould Brahim

Rédacteur en chef

Col Hemed Ould Sidi

Secrétaire de Rédaction

Cdt Lif Mohamed Diadié

Rédacteurs

Lt- Col Abou Mamadou Sow

Cdt Med Limam Ould Ahd

Salem

Cdt Ichemkhou

Cdt Lif Mohamed Diadié

Cne Malamine Coulybaly

Responsable Audiovisuel :

Cdt Med O. Abderrahmane

Photographes :

A/C Ide O. Soueileh

Adjt Taleb Ould N'dary

S/C Ismail Ould Walaty

S/C Saleck Val O. mebrouck

Sgt Mohamed Ould Saleck

Cal Mohamed O. Med Mahoud

Saisie

Adjt Brahim O. M'beirick

Sgt Hawa Ly

Sgt Aida M'Bengue

Maquette /PAO

A/C Ahmed O. N'theih

Sgt Aida M'Bengue

Publicité- Annonces

A/C Khalifa Ould Khattary

Distribution

A/C Oumar Ould Boudy

S/C El Hacen Ould Mouloud

S/C Med Deina Ould Zaid

DCRP@mauritel.mr

BP: 208 Tel: 25002255

Impression:

Direction de l'Imprimerie de

l'Armée Nationale

2500 Exemplaires



Pack huawei Ascend Y210c

Profitez de l'internet mobile avec Zaki.



Pour plus d'informations, contactez le service clientèle au 122.



17 000 UM
de Crédit Offert ⁽¹⁾

+

2000 SMS ⁽²⁾

+

400 MB ⁽³⁾

- (1) 1000 UM de crédit sur le compte principal + 16 000 um non transférable " 4000 um dès l'activation + 4000 um chaque mois pendant 3 mois ".
- (2) 500 sms dès l'activation + 500 sms chaque mois pendant 3 mois.
- (3) 100 MB dès l'activation + 100 MB chaque mois pendant 3 mois.

شنگيتل
Chinguitel
Membre du Groupe Orange

Contacts:
22 02 03 05 - 44 02 03 05 - 25 00 22 44
derp@mauritel.mr

الجلبين
مؤسسة صناعة الملابس
خطوة أخرى في سبيل تحقيق التكامل

El Jeich
passage de Confection d'habillement
autre pas vers l'autosuffisance

Jeux

Thème: Participation de l'équipe nationale de football au CHAN 2014
 Cne T. MANGASSOUBA

The crossword puzzle grid contains the following words and phrases:

- Top Row:** FAIRE UN GESTE DÉFENSIF, MOUVEMENT DE SUPPORTERS, PAYS ORGANISATEUR
- Row 2:** ON NE DISCUTE PAS SES DÉCISIONS, ILS SERONT DE LA PARTIE, CE SERA LA MEILLEURE DÉFENSE, ADDITIF, RÉSEAU ARTS NUMÉRIQUES, CUVEAU SAN FIN, RELATIF AUX MONTAGNES
- Row 3:** ROUE A GORGE, TRIPLE VOYELLE, OBJET CONVOITÉ, ROMAN POLICIER, NOMBRE RÉUNIR, REFUS D'ENFANT, GÉNÉRAL US DEFAT
- Row 4:** MILLE-PATTES, GROSSE CELLULE, ELEVE OFFICIER, NOUS N'EN FAISONS PAS PARTIE
- Row 5:** PREFIXE URINAIRE, PARTI POLITIQUE, DEGAGEAS L'ENTRÉE, MIEUX VALUT L'AVOIR EN NOTRE FAVEUR
- Row 6:** ON COMPTE SUR EUX, LE SIEN, MALVEILLANTS, MESURE, DESSUS PRESQUE INFIDÈLE, SORTI DE DÉMONSTRATIF, SIGLE DE PHARMACIEN
- Row 7:** A NE PAS RATER, CHUTEUR, NOUVEAU PARTI ANTICAPITALISTE, NETTOYÉ, PHASE QUALIFICATIVE, REPOS MÉRITÉ, ÉLÉMENT DE LANGAGE, DEUX, ACQUISE HAUT LA MAIN
- Row 8:** PROPOSITION MATHÉMATIQUE, OPUS, PAS FORCEMENT DE NOTRE CÔTÉ, AMOUILLE À L'ENVERS, PRONOM POUR MOI, FAIT JOUER LE PARTENAIRE, TIREUR PROFESSIONNEL
- Row 9:** ATTAKUES D'ENVERGURE, BIENVEILLANT, DÉTERGENT DE CHEZ NOUS, LETTRES DE L'IL, COUPE ATOUT INVERSE, MÊME EN BREF, CONFIRME LE MATIN, AU CŒUR DE MARI



Editorial



Formation et Sécurité

La notion de sécurité moderne englobe plusieurs significations imposées par la réalité et dictées par la situation sur le terrain.

Ainsi, l'émergence de nouveaux styles de combat que l'humanité n'a pas connus à travers son histoire et les liens que ces styles ont avec les domaines de l'économie de la politique et de la société, ont amené les théoriciens militaires à intégrer ces nouveaux facteurs et prendre en considération les conséquences qui en résultent afin de réaliser l'objectif ultime, à savoir celui de gagner la bataille.

Mais cette situation a entraîné de nouveaux défis qui, pour être relevés, exigent une réflexion sur la faisabilité du système traditionnel d'instruction militaire, à cause de la nécessité d'intégrer des notions modernes permettant

d'accompagner le développement massif et complexe qui caractérise actuellement les méthodes de guerre, les moyens et les plans de l'ennemi.

Cette approche s'est concrétisée, au niveau de l'Armée Nationale, à travers la décision de l'Etat-Major Général des Armées de réhabiliter le Centre National d'Entraînement Commando (CNEC), et ce en adoptant des programmes d'instruction nouveaux destinés à préparer le soldat mauritanien à faire face aux différentes menaces et lui permettre, grâce aux connaissances acquises et aux exercices intenses, de surmonter ces menaces et gagner la bataille.

Le système d'instruction militaire actuel inclut de nouvelles notions telles que la loyauté envers la nation, la fierté d'être militaire, la

croyance au message du militaire, à ses valeurs et à ses nobles coutumes.

Conscient de l'interdépendance organique entre la formation militaire abstraite et la formation scientifique moderne, l'Etat-Major Général des Armées a décidé depuis quelques années de contribuer à l'effort du développement humain à travers la création d'une Ecole Supérieure Polytechnique et d'un lycée Militaire qui contribueront, certes, à créer une élite militaire et civile capable de faire face aux défis sécuritaires, actuels et futurs, et immuniser la société contre les dangers de l'ignorance.

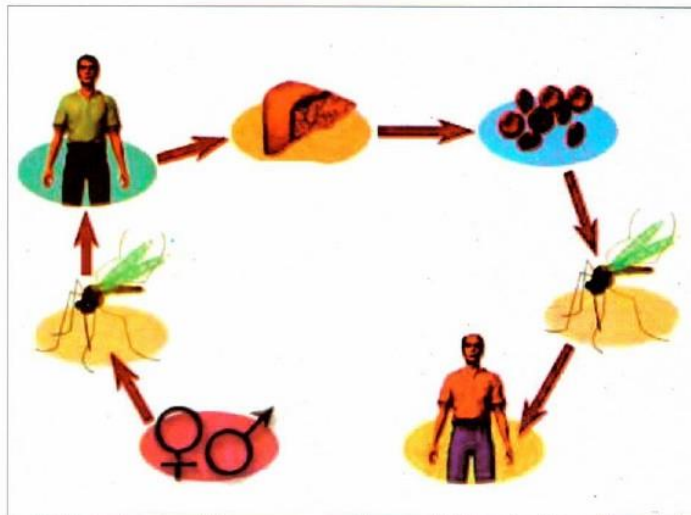




Le paludisme



Le paludisme, maladie infectieuse affectant l'homme, les oiseaux et les singes, due à un parasite appelé plasmodium, transmis par la piqûre d'un moustique (anophèle), et caractérisée par des accès de fièvre récurrents.



Premiers traitements

Dans l'Amérique précolombienne, les Amérindiens traitent les fièvres des marais par des infusions d'écorce d'un arbre appelé quinquina. Dans les années 1640, les Jésuites importent la poudre d'écorce de quinquina en Europe, où elle est connue sous le nom de poudre des Jésuites. En 1820, les pharmaciens français Joseph Pelletier et Jean-Baptiste Caventou extraient et identifient chimiquement son principe actif, baptisé quinine. Dans les années 1830, le médecin militaire français François Clément Maillot codifie son emploi et sa posologie dans les fièvres intermittentes ou continues. La quinine commence également à être utilisée

en traitement préventif.

Découverte de la cause du paludisme

Le médecin et entomologiste britannique Ronald Ross est connu pour avoir, en 1897, confirmé que le parasite du paludisme est transmis par des piqûres de moustique (une hypothèse avancée quelques années auparavant par le médecin français Alphonse Laveran). Il a également établi le cycle de vie de ce parasite, le plasmodium. Pour ces travaux, il a reçu le prix Nobel de médecine ou physiologie en 1902.

AGENT RESPONSABLE

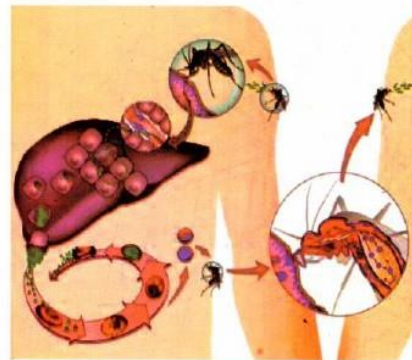
L'agent responsable du paludisme est un parasite unicellulaire appelé plasmodium.

VECTEUR

L'homme contracte le paludisme par la piqûre de moustiques, les anophèles (femelles uniquement), infectés par des plasmodiums. Pour une présentation complètes de ces moustiques.

SYMPTÔMES ET COMPLICATIONS

La gravité du paludisme dépend du type de plasmodium impliqué, de la quantité de parasites dans le sang, et du sujet lui-même (âge, degré d'immunité...). Le paludisme est ainsi très sévère chez les enfants entre 3 mois et 4 ans (protégés par les anticorps maternels pendant les premiers mois de leur vie, ils n'acquièrent leurs propres anticorps qu'aux alentours de 4 ans).





fluencent essentiellement les milieux dirigeants et les critères de décision, les manipulateurs usent de techniques qui ne sont pas nouvelles. La désinformation propage donc, des informations plus ou moins vraies, voire totalement inexactes auxquelles les experts en communication attribuent les couleurs de la « salissure » le vocable est très éloquent Ainsi on distingue :

La désinformation blanche pour désigner un ensemble de faits réels qui ne sont pas révélés pendant un certain temps, mais qui sont ensuite portés à la connaissance de l'opinion publique. Ce décalage dans le temps permet de modifier le crédit ou la portée d'un événement.

La désinformation grise qui correspond à un mélange subtil de vérités et de mensonges. Dans un ensemble de faits, globalement crédibles ou vérifiables sont introduits des informations fausses qui viennent compléter une entité mise sur pied, dans un but déterminé. Le résultat de cette habile combinaison est destiné à produire une impression de grande authenticité.

LA GUERRE PSYCHOLOGIQUE : Subversion, propagande déception et rumeur sont les techniques qui visent à affecter les esprits et constituent les fondements de la guerre psychologique.

En effet, le Golfe est sans doute, parmi les cas évoqués. C'est le seul cas où la bataille psychologique est en phase, aussi bien avec le projet poursuivi qu'avec la manœuvre des forces armées. Au triple souci de diaboliser l'ennemi pour justifier la guerre, d'hypertrophier son potentiel pour faire peur à ses voisins et, par la même, mieux les regrouper, afin d'assurer la cohésion aux Etats-Unis pour éviter le rejet causé par le syndrome vietnamien, correspondent des postures politiques et militaires appropriées.

Les médias étant tenus en laisse et dûment orientés, on ne se contente pas du caractère spectaculaire et no-

vateur de la stratégie électronique et aérienne apte à impressionner. Ici on met en exergue les « otages » devenus « boucliers humains » tandis qu'on exagère le danger des Sand tout en gardant bien d'engager les Israéliens dans l'aventure.

La concertation avec le congrès est sans faille, comme elle l'est avec l'ONU. La guerre est donc légale et juste « propre » aussi grâce aux cibles dépersonnalisées et même modérées puisqu'on ne va pas jusqu'à Bagdad...

Bref, si l'on ajoute le risque des armes à destruction massive dont on crédite SADDAM HUSSEIN est celui de voir, par sa faute, le trafic pétrolier entravé, l'on s'efforcera de sorte que politique, stratégie et psychologie tendent à s'identifier

Vue sous l'angle de la subversion, la désinformation représente un aspect essentiel de la guerre de subversion, qui est bien résumée dans cette maxime chinoise : « pour bien s'emparer des âmes, il faut d'abord être parvenu, dans un premier temps, à bien contrôler personnes physiques, quand on tient bien un verre, on verse dedans ce que l'on veut, mais si le verre tremble ou s'il est tenu de travers, on ne peut pas mettre beaucoup de liquide dedans »

Pour la propagande, l'obtention de résultats efficaces exige que la désinformation s'attaque au conditionnement d'un groupe (les pacifistes par exemple) qui sera chargé de créer un climat de psychose collective sur un sujet sensible (comme les essais nucléaires dont la campagne de désinformations menée par l'organisation Greenpeace) Dans cette action de déstabilisation des esprits, la propagande est définie comme une tentative d'influencer l'opinion de telle sorte que les personnes d'un « groupe cible » adoptent un mode de pensée et de conduite déterminée. Dans ce domaine, la propagande exerce encore de nos jours une influence prépondérante dans les régimes totalitaires, dans les mouvements de guérilla et

dans les factions intégristes.

La déception constitue également un moyen efficace de la désinformation. Ce procédé permet de leurrer l'adversaire sur la conduite des opérations et de le contraindre ainsi à réagir d'une manière qui soit préjudiciable à ses intérêts.

Ainsi lors de l'opération « Urgent Fury » à la Grenade, les Américains ont profité du fait qu'une escadre de l'Us Navy, dont le porte avions « Indépendance » était en partance vers le Liban pour se diriger sur les Caraïbes. L'idée d'une invasion américaine de l'île de la Grenade était « absurde ». La surprise fut totale. Le lendemain les troupes américaines débarquaient sur l'île renversant le régime au marxisme - léninisme couleur locale.

Quant à la rumeur, elle représente dans cette gymnastique révolutionnaire un autre moyen subtil qui permet la diffusion d'informations incorrectes dans le but de déclencher une riposte nuisible au groupe qui reçoit le message falsifié. Sur ce chapitre, l'histoire abonde d'exemples particulièrement révélateurs de l'impact d'une telle méthode. Parmi les cas les plus typiques et les plus récents, une phase délicate de l'opération « Restore Hope » en Somalie.

Les bombardements par l'aviation américaine n'ont abouti qu'à des destructions massives de bâtiments civils, présumés héberger le général Aidid. Ces assauts violents ont donné naissance à un sentiment d'anti-américanisme très fort dans la capitale somalienne.

Force est donc de constater que la désinformation revêt aujourd'hui une forme nouvelle et occupe par conséquent une place de choix dans la compétition internationale. Dans cette grande guerre psychologique, subversion, propagande, déception et rumeur sont les modes les plus usitées grâce à la maniabilité des vecteurs la véhiculant.





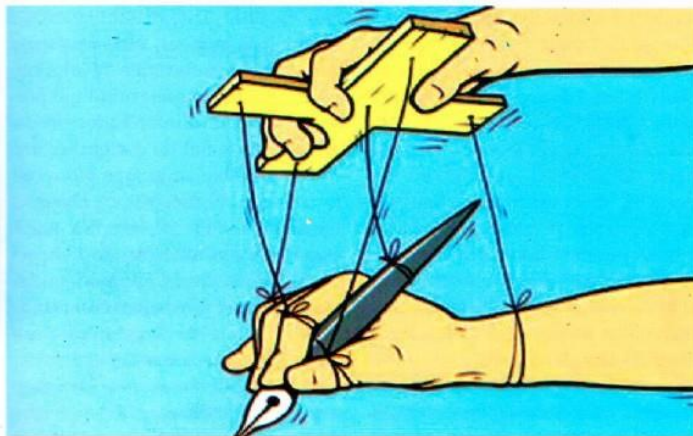
La désinformation

Aujourd'hui 21^{ème} siècle, on nous annonce que ce nouveau millénaire est celui de la communication.

Autrement dit, celui qui maîtrisera le gigantesque flot d'informations que véhiculeront les prodigieux et nombreux moyens de télécommunications se mettra au diapason de l'évolution et saura relever le défi.

Le problème réside dans le fait que les mêmes canaux chargés de transmettre la vérité sont ceux là même qui transmettent aussi, la contre vérité.

Ainsi, on est en droit de se demander sur les aspects et les formes de cette désinformation?



LES TECHNIQUES DE LA DESINFORMATION

Largement utilisée sur toute la planète et embrassant tous les domaines, pour tromper décideurs et opinion publique, la désinformation a parallèlement aidé à la culture d'une sorte de sixième sens indispensable à tout pays pour conserver une place dans la grande compétition internationale. Confusion des sentiments, conflit moraux, panique, indécision, pression sur l'émotivité, l'esprit; les tendances et sur le comportement d'une population, tels sont les techniques et les procédés utilisés ; armes aussi meurtrières et ravageuses que canons

et bombardiers.

Ainsi après un rapide survol sur l'utilité du flair ce qu'on peut appeler communément le «sixième sens », cette communication va porter essentiellement sur les techniques et les moyens de la désinformation.

Très ancienne, la désinformation avec ses différentes couleurs est devenue un stratagème utilisé dans tous les domaines pour porter atteinte à des intérêts particuliers ou nationaux ; ce qui a engendré une sorte de sixième sens indispensable à toute entreprise dans un contexte de compétition.

En effet, la désinformation n'est pas une entreprise nouvelle, elle existe

depuis la nuit des temps. SUN-TZU le grand stratège militaire chinois il y a 2500 ans, reconnu son importance stratégique sous la forme de la déception en écrivant:

« Quand vous êtes apte donnez l'illusion d'être inapte, quand vous êtes fort, donnez l'illusion d'être faible ». Et sans revenir à l'inévitable SUN-TZU, il suffit de penser à Hitler pour qui la guerre n'est autre que confusion des sentiments, panique, peur et indécision.

Face à ces actions, seul un sixième sens permet d'user judicieusement de la désinformation, mais aussi et surtout d'avoir la faculté et les moyens d'en prévenir et de s'en protéger habilement.

Ce sixième sens a fait la force de certains militaires. C'est notamment le cas du colonel Bigeard en Algérie qui avait mis sur pied les fameux «Commandos Georges » composés d'autochtones ralliés qui vivent avec leurs congénères diffusant de fausses informations, mais recueillant de précieux renseignements.

A la lumière de ce qui précède, force est de constater l'utilité et l'importance de ce sixième sens basé sur l'art de véhiculer des informations et de déjouer la manipulation.

Pour duper l'opinion publique en in-





lam, ou à les faire partir de là. Son objectif final : application rigoureuse de la charia dans cette région. C'est dans cet ordre d'idée qu'il s'en prend même aux musulmans modérés qui ne partagent pas sa vision de l'Islam. Ce qu'il recherche alors : déstabiliser le pouvoir central nigérian. C'est dans cet esprit que, de sa création jusqu'aux années 2010/2011, le groupe ne s'en prenait qu'au pouvoir nigérian, et jamais aux étrangers ou à leurs intérêts.

C'est ainsi que le 22 décembre 2003, Boko Haram lance ses premières offensives contre les Forces de Sécurité et s'installe à Maiduguri : capitale de l'Etat de Bornou.

L'élimination de leur chef YUSUF, par les Forces de Sécurité de l'Etat Fédéral, en juillet 2009, les conduit à la radicalisation systématique de leurs actions ! Et ils se financent en braquant les banques qu'ils disent pratiquer l'usure.

Attentats suicides, exécutions sommaires, braquages et autres actes spectaculaires, dont des incendies de maisons et d'édifices importants, s'enchaînent jusqu'au cœur de la capitale Fédérale : 3 000 morts de juillet 2009 à maintenant, au point que la presse internationale, prise de court, se demande si le géant nigérian, aux 160 Millions d'habitants, ne se dirigeait pas vers une partition entre le Nord Musulman et le Sud Chrétien ! Le groupe Boko Haram semble dé-

sormais être résolu à étendre son influence au-delà du seul Nigéria. Aussi, sa coopération et ses liens étroits avec Al QAIDA ne font plus aucun doute !

A cet effet, le dernier enlèvement au Cameroun, d'une famille française de 7 personnes, et les procédés utilisés, qui sont à l'identique de ceux des groupes intégristes radicaux, dont Al QAIDA et autres, confirme à l'évidence, le changement de stratégie de BOKO HARAM !

1.2 Caractéristiques

A. Similarités

- Ils partagent la même motivation : pauvreté, délaissement, injustice, absence de primauté de la règle de droit, effondrement des valeurs morales et culturelles ;
 - Ils appliquent tous une charia radicale ;
 - Ils se livrent à des activités illicites ;
 - Ils utilisent les mêmes méthodes, les mêmes tactiques ;
 - Ils ont les mêmes buts : violence, intimidations, recours à une corruption de haut niveau ;
 - Ils ne connaissent pas de frontières.
- Il y a lieu de préciser ici que jusqu'au dernier enlèvement de la famille française au Cameroun, que BOKO HARAM, qui ne partage pas la vie du désert avec ces mouvements, n'avait jamais mené d'opérations en dehors du territoire nigérian !
- Ils disent recevoir leurs missions de DIEU !

B. Points forts :

Parmi leurs points forts, il convient de mentionner qu'ils sont rompus à la vie dans le désert, ils maîtrisent une haute technologie de communication, ils ont une très grande capacité de dissimulation et beaucoup d'aisance dans leurs déplacements en même temps qu'une maîtrise du terrain et des hommes.

C. Points faibles :

Une forte dépendance pour leur logistique de l'extérieur (carburant, munitions, alimentation et autres...), absence de commandement unifié, condamnés à des déplacements fréquents dans un environnement austère, recours permanents à des caches pour dissimuler leurs matériels ainsi que leurs outils de combat, recours à des intermédiaires pour toutes négociations... etc

D. Sources des Financements :

Ces financements sont de tous ordres. C'est d'abord et avant tout les prises d'otages. A ce titre, on évalue les montants cumulés des rançons payées depuis 2003, de 50 à 90 Millions d'Euros.

C'est ensuite les taxes sur le trafic de drogue (cocaïne, héroïne), qui rapporte annuellement plusieurs millions d'Euros. Ces taxes portent également sur les filières des candidats à l'immigration clandestines, venus d'Afrique, d'Asie et du Moyen Orient.

S'ajoutent à ces taxes le produit des véhicules volés, les cigarettes de contrebande, les armes, mais aussi les médicaments contrefaits !!! Voilà donc autant d'éléments qui nous font comprendre que ces activités criminelles sont devenues une véritable industrie, qui enrichit des mouvements intégristes radicaux qui ont décidé de se mettre hors des lois des Etats et qui se sont données comme mission d'instaurer une charia radicale dans les pays de l'Afrique subsaharienne !!!

A Suivre ...



A. Aqmi

Le Mouvement est né des cendres de l'ancien Groupe Salafiste pour la Prédication et le Combat (GSPC). C'est en ralliant l'autre Mouvement en 2007, qu'il prend le nom d'AQMI (ALQAIDA au Maghreb Islamique). Le groupe est essentiellement composé d'Algériens, Maliens, Mauritaniens, et autres Nigériens viendront grossir ses rangs. A sa tête, un nom célèbre : Abdelmaleck Droukdel. Il se distingue pour être spécialiste des prises d'otages. Installé dans le désert malien, il étend alors ses activités aux trafics de drogue et d'armes : ce qui lui permet de constituer un énorme trésor de guerre. Mais, son objectif principal reste de réaliser un Etat Islamique, dans un Maghreb ré-unifié...

B. Ansar Dine

« Les Protecteurs de la Foi », ou « Les Défenseurs de l'Islam ».

MNLA), pour se rendre maître du Nord du Mali, dès juin 2012.

Il ne tarda pas non plus à faire volte-face en Janvier 2012, pour resserrer les rangs avec AQMI, avec qui il poursuit désormais les mêmes objectifs : radicalisation systématique et application de la Loi Islamique.

C. Mujao : « Les NOIRS » :

Mouvement pour l'Unité et le Jihad en Afrique de l'Ouest, né en 2011. C'est la branche dite « NOIRS » d'AQMI. Il est essentiellement composé de subsahariens. A sa tête se trouve: Hamada Ould Khaïrou. Son PC est la ville de GAO.

Outre la complicité des trafiquants « arabes » locaux, il est amplement financé par ALQAIDA. Il s'est particulièrement distingué en Avril 2012, par le rapt spectaculaire de sept diplomates algériens, dont le consul, alors en poste à GAO. Quatre de ces diplomates sont encore entre ses

Etat islamique en somalie. C'est un groupe islamiste issu de la fraction la plus dure de l'Union des Tribunaux Islamiques qui milite pour l'instauration de la charia. Les spécialistes de la question certifient que le mouvement entretient, pour ce faire, des liens très forts avec la Direction Centrale d'Al-QAIDA au Pakistan et qu'il compte en son sein des jihadistes étrangers qui proviendraient d'Europe, et même des Etats Unis !!! Ils sont réputés appliquer la charia dans sa version la plus radicale, y compris l'aspect pénal. A ce titre on peut rappeler la lapidation d'une adolescente de 13 ans, et ceci sans ménagement !!!

C'est ainsi qu'ils ont détruit des cites religieuses (chrétiens et soufi), à l'instar des mouvements intégristes radicaux, dans les villes nord du Mali (profanation des tombes et autres monuments historiques et religieux)! A son actif, beaucoup d'actions d'éclat et meurtriers, dont nous citons:

- 11 Juillet 2010 : attentat à Kampala, pendant la finale de la coupe du monde 2010, d'où on a dénombré au moins 74 morts ;

- 4 Octobre 2011 : Attentat suicide, au camion piégé, contre un complexe ministériel à Mogadiscio : plus de 70 morts, dont la majorité était des étudiants qui attendaient leurs résultats d'examens !

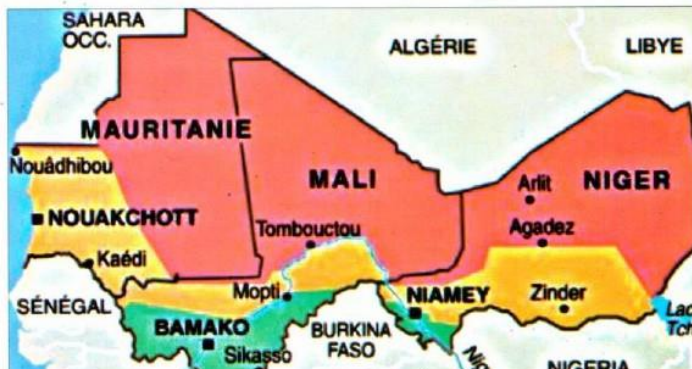
E. Boko Haram

Ou « La JAMA'ATU AHLUL SUNNA LIDDA'WATI WAL JIHAD » qui peut se traduire par « La Communauté des Disciples pour la Propagation de la Guerre Sainte et de l'Islam ».

L'expression signifiant également le rejet d'un enseignement perverti par l'occidentalisation, ou encore pour dire que l'enseignement occidental est impur !

Fondé en 2002, dans le Nord du Nigeria, à Maiduguri par le prédicateur YUSUF.

A l'origine, le groupe visait à effrayer les chrétiens, à les convertir à l'Is-



Son idéologie : salafisme, jihadiste.

Année de création : Mars 2012.

Son objectif : Faire du Mali un Etat Islamique, avec l'application de la Charia.

Son mode opératoire reste la lutte armée et la guérilla.

Il revendique posséder entre 5 000 et 10 000 membres.

A l'origine Lyadh ag Ghaly, de la tribu des Ifoghas, comme chef. Fait cause commune avec le MNLA, pour la conquête et l'occupation du Nord Mali. Ne tarde pas à se radicaliser et finit par « chasser » son ex-allié (Le

main. Cet acte, contre l'Etat d'Algérie, qui a surpris plus d'un, et encore inexplicable, reste une énigme, pour les profanes que nous sommes.

Mokhtar Belmokhtar a particulièrement courtisé ce groupe, pour en faire un allié de circonstances !

D. Al-Shabbab

Ou « HARAKA AL-SHABBAB el-MOUJAHIDINE, ou Mouvement des Jeunes Moujahidines, jeunes combattants Jihadistes.

Fondé en 2007, par Aden Hashi Farah Pays d'origine : la Somalie.

Ses objectifs restent la création d'un



Mouvements terroristes dans les Etats Sahélo-Sahariens

Défis des coopérations régionales et internationales dans les opérations de contre terrorisme



Colonel Dia El Hadj Abderrahmane
Ancien SGMDN
dia.elhadj@gmail.com

Cette publication est l'objet d'une intervention faite au cours du symposium organisé à Nouakchott les 19 et 20 mai derniers par le Centre d'Etudes Stratégiques de l'Afrique.

LE CONTEXTE

I. Traits dominants de l'Afrique Sahélo/Saharienne

Mon intention dans cette présentation est de susciter des échanges devant déboucher sur une esquisse de pistes de réflexion et d'approches, pour bien identifier le terrorisme, qui se déroule dans l'espace sahélo/saharien et, de plus en plus, dans l'Afrique subsaharienne. Ceci nous permettra alors de suggérer des voies et moyens qui, à défaut de l'anéantir, aideraient tout de même à bien le combattre, en connaissance de cause. Le terrorisme constitue aujourd'hui un défi majeur pour nos gouvernants. Il perturbe dangereusement la vie de nos populations, jadis habituées à une vie simple et paisible.

L'espace qui intéresse notre étude comprend : le sud algérien, et va de la Mauritanie à la pointe extrême du Tchad, après avoir traversé le Mali et le Niger. Il couvre une superficie de plus de 8 millions de km² et s'étire sur plus de 7 000 km ; et ceci, pour une population dépassant à peine 80 millions d'habitants : soit une densité de moins de 11 habitants/km², si nous isolons le grand Nigéria.

La dureté du climat et ses effets pervers poussent particulièrement les jeunes à la recherche d'emploi, y compris, dans le cas présent, dans des activités à caractère criminel et terroriste.

Pourtant, et paradoxalement, c'est cette région là, où sévit une extrême pauvreté et une extrême misère, qui constitue un terrain de confrontations géopolitiques et géostratégiques entre les puissances, aussi bien régionales qu'internationales ; et ceci du fait de ses richesses naturelles : richesses du sol et du sous-sol, mais aussi des mers, ainsi que tous ces métaux précieux qui attisent la convoitise des pays nantis.

Et sur un autre plan, la structure sociale nous amène à observer que la partie Nord de cette région est habitée par les Arabes, les Touaregs et les Berbères, alors que la partie sud est particulièrement habitée par des populations sédentaires et, pour la plus part, originaires de l'Afrique Noire.

Le caractère dominant de cette région est le faible niveau d'éducation et un alphabétisme élevé dans la population adulte, chez les femmes particulièrement. L'islam est la religion principale : entre 90 et 95% de la population. C'est une société très

conservatrice, qui a la caractéristique d'avoir une loyauté presque aveugle à la tribu, et ceci, dans tous les cas de figure.

En outre, dans la vie quotidienne, la tribu prime sur tout. Aussi, la détérioration des structures sociales, familiales et tribales, favorise-t-elle la culture de l'intégrisme radicale, conduisant inexorablement à une identité basée sur l'extrémisme débouchant dans la plus part des cas sur la violence!

C'est de ce tissu social et de cet environnement soumis à toutes les adversités de la nature, où des Etats, encore fragiles et fortement dépendants, que naissent et se développent, de façon inquiétante, ces mouvements intégristes radicaux et autres trafiquants de tous ordres, qui recrutent la majorité de leurs membres dans une jeunesse désœuvrée, marginale et, par endroits, frustrée.

S'ajoute à cette liste, cette autre jeunesse qui, déjà, manque de repère, mais qui a un goût prononcé de l'aventure et aussi de l'appât du gain. Et peu importe vers où ou vers quoi les conduisent ces pistes qu'ils ont choisies d'emprunter !

La troisième catégorie de jeunesse, c'est celle-là qui est imbue d'une certaine idéologie, et convaincue d'être investie d'une certaine mission ! Mission qu'elle dit d'ailleurs haut et fort tenir de Dieu ! Et à ce titre, elle est prête à défier la loi des hommes, en même temps qu'elle remet en cause l'ordre établi : c'est l'aile la plus engagée, la plus déterminée, mais également la plus fermée au dialogue.

II. Mouvements Terroristes Ciblés

1.1 Présentation





sitôt le Sous-lieutenant Missat qui l'informa du désir du Commandant du Cercle de l'Adrar de le voir pour une question importante, l'invitant à se reposer dans sa tente avant le départ prévu le lendemain matin.

Après la prière d'Elicha, l'émir convoqua les membres de son groupe pour se concerter avec eux sur la question. Après recueil de tous les avis, Hamdi O. Lagraa a proposé deux scénarios à l'Emir: l'émir doit prendre le seul cheval qu'ils avaient et quitter le campement pour sauver sa peau, sinon attaquer le contingent français. L'émir déclina le premier scénario et promit de réfléchir au second. Au cours de la nuit, il réussit à convaincre le Sergent-Chef Cheikh El Kory de se joindre à eux et d'éliminer l'officier français. Le mot d'ordre était «il est temps de partir».

Le 14 avril, le Sous-lieutenant Missat et l'émir prirent la route, accompagnés de cinq tirailleurs, sept gardes et sept combattants de l'Emir dont son garde corps Mohamed Ahmed O. Khtour, son adjoint Hamdi O. Lagraa et le chef des Oulad Ghailan, Ahmedou O. Khteira. Après une heure de marche, une détonation fut entendue, chose aussitôt justifiée par Cheikh El Kori par un incident causé par un enfant qui jouait avec l'arme de Mohamed Ahmed O. Khtour. A la mi-journée le cortège s'arrêta dans un billard. Aux ordres du Sergent, une ombre de fortune fut réalisée pour le Sous-lieutenant, l'Emir et Cheikh El Kory. Ahmedou O. Khteira s'endormit et Khreida O. Ely Bab se mit à préparer le thé. Le premier verre servi, Mohamed Ahmed O. Khtour s'approcha, faisant semblant de nettoyer son arme et Hamdi O. Lagraa vint demander à l'Emir s'il ne fallait pas envoyer quelqu'un chercher un mouton. L'émir répondit à haute voix: «il est temps de partir». Mohamed Ahmed tira alors une balle sur le Sous-lieutenant que l'émir acheva avec un coup de poignard et les cinq tirailleurs furent tués avant de pouvoir tirer. Les ressortissants

de l'Adrar s'allièrent, le soldat du Trarza, Bakar O. Houeriya, fut tué et El Kory O. Navaa, Med Salem O Soueidy et Mohamed O Sidi Brahim furent désarmés par Cheikh El Kory, Sidi O. Boukezane et Yeslem O. Sid'Ahmed avant de pouvoir se défendre.

Cheikh El Kory précéda le groupe au campement de l'Emir pour dire à Nokrony que le Sous-lieutenant Missat et l'émir poursuivaient un groupe qui les aurait attaqués. Avant de terminer ses propos, il tira sur Nokroni et ses compagnons tuèrent sur le coup le reste des tirailleurs. Le seul survivant était Ely O. Lemkheir qui, pourtant blessé, réussit à s'enfuir. Quelque temps après, l'émir arriva et ordonna le départ pour Kalleman. Ce fut un coup réussi qui permit à l'émir d'échapper à l'emprise des Français et de continuer sa marche vers le nord. Mais un contingent français, mis au courant de l'opération, partit à sa poursuite, arrivant par infiltration à Wedyane El Kharroub, sans que l'émir et son entourage s'en rendent compte. Les Français décidèrent d'attaquer à l'aube le campement de l'émir. Une bataille féroce fut alors engagée et continua jusqu'aux environs de midi. L'émir et son groupe s'étaient installés, peu de temps avant le début de l'opération, sur un monticule proche du campement, empêchant le contingent qui tentait d'encercler le monticule d'avancer. Après quelques heures de durs combats, l'Emir reçut une balle de mitrailleuse dans la tête.

Une mère endeuillée face à l'arrogance de Lecoq

Après la mort de l'émir sur le champ de bataille, Lecoq, chef du contingent français, fit un acte ignoble qui affecte les sentiments des musulmans, ordonnant à l'un de ses subordonnés de décapiter l'émir martyr pour fixer le moral de ses éléments. Mais l'objectif principal de l'officier français était avant tout d'offenser Aicha Mint Ahmed Ely, la mère endeuillée de l'émir, lui disant avec arrogance:

«Connais-tu cela?», lui montrant la tête du martyr. Aicha répondit avec son sang froid habituel: «Oui, je le connais avec fierté, c'est le noble qui a anéanti vos soldats et vous a fait goûter la défaite à Tidjikja et lors des batailles de l'Inchiri et de l'Adrar. Aujourd'hui vous, le tuez face à face, et il ne vous a jamais fui lors des batailles qu'il vous a livrées. Aujourd'hui, il est mort en martyr et j'en remercie Dieu».

Surpris de cette réponse rapide et spontanée, dénotant d'un courage sans pareil, le Coq dit, «Quelle femme dure et invincible».



L'Emir Sid'Ahmed Ould Ahmed Ould Aide





La bataille de Wedyane El Kharroub

«Le courage et la foi face à la force et l'arrogance»

Nous avons vu dans l'épisode précédent que l'opération de Tidjikja coïncidait avec le projet de l'Emir Sid'Ahmed Ould Ahmed Aide de mettre un terme à l'avancée des Français à Tidjikja, le message reçu de Coppolani avant sa mort ayant prouvé l'absence de confiance entre les deux parties. Selon l'opinion des Français à l'époque, l'Emir n'était pas en mesure d'affronter ses unités à cause de la faiblesse de son armement, en plus son incapacité à rassembler suffisamment de combattants.

Au vu de ces considérations les Français excluaient toute attaque éminente de la part de l'Emir. Ils préférèrent alors se confiner par minimiser leur chagrin, avant de se réveiller le 18 juillet sur le siège de leur port par l'Emir Sid'Ahmed après une attaque surprise qui a failli venir à bout de la garnison de Tidjikja.

Episode 2

Présentation: Cne Sidi Mohamed O Hedeid
Traduction: CDT Med LIMAM Ahmed Salem

Dès la première rencontre entre l'Emir Sid'Ahmed O. Ahmed Aida et les Français sur les plaines du Tagant, l'hostilité et le manque de confiance se sont installés entre les deux parties. Le siège de Tidjikja, le 08 juin 1905, constitua le premier affrontement réel entre les Français, qui ambitionnaient d'achever l'occupation de la région en préparation de la marche vers l'Adrar, et le jeune émir qui voulait mettre un terme à leurs ambitions, au moins, en les empêchant d'avancer vers l'Adrar. Les années suivantes connurent la persévérance de l'Emir dans sa résistance, faisant de Tichit un point de départ à partir duquel il lance des expéditions vers l'Est et l'Ouest, et ce jusqu'à sa blessure et son arrestation lors de la bataille de Tichit en 1911. Transféré à Saint-Louis, il revint en Adrar après avoir conclu une trêve avec les Français. Au cours de cette trêve de six ans, les doutes de ces derniers

sur ses intentions se renforcèrent. Ils l'exilèrent alors à Saint-Louis en 1918 avant de l'introniser de nouveau en Adrar en 1920, avec des prérogatives limitées. Mais l'Emir déterminé à résister contre eux guettait l'occasion de migrer pour rejoindre les Moudjahidines du nord avec lesquels il correspondait discrètement. Il concrétisera ce désir en 1932.

Sous surveillance permanente des Français, il laissa ses chevaux et ses effets personnels en Adrar pour tromper leur vigilance. Renseignés aussitôt sur la décision de l'Emir, ils eurent la conviction d'empêcher cette migration à cause de ce qu'elle pouvait engendrer comme danger, surtout si l'on sait que l'émir constituerait un pôle d'attraction du mouvement djihadiste de Mauritanie. Fin février 1932, la brigade de Chinguetti qui surveillait le sud de l'Amaktir rendit compte du déplacement vers le nord du campement de l'émir, en

direction des moudjahidines. Le 11 mars, le Capitaine (Lecoq) prépara un contingent commandé par le Sous-lieutenant (Missat) pour ramener l'Emir, bon gré malgré. Outre le Sous-lieutenant Missat, le contingent comprenait l'adjudant (Nagroni), le Sergent-chef Cheikh El Kory O. S. Ma O. El Machdhouvi, dix tirailleurs et neuf gardes.

Le contingent arriva le 11 mars au campement de l'Emir à Kered D. mouz dans l'Amaktir mais l'Emir était absent. Le Sous-lieutenant se précipita à 400 m du campement et envoya quelqu'un chercher celui-ci. Avec l'arrivée de ce dernier, Khreida Ely Bab, des Oulad Agchar, s'informa vers la tente de l'émir où il informa son épouse, Bamba Mint El Bir, de l'intention des Français d'arrêter et exiler l'émir. Treize jours après l'Emir revint d'une randonnée de chasse au campement, accompagné de huit combattants. Il rencontra



Dossier



cial est de contribuer à la production de légumes, de haricots, cette contribution a mené à la stabilité des prix au niveau du marché local. En outre le Centre injecte des dizaines de millions par mois sur le marché local et permet à plusieurs familles dont les enfants sont au chômage de rejoindre les rangs de l'armée.

Dans le domaine social, contribue à la propreté de la municipalité et se tient prêt à intervenir en cas de sinistre ou de catastrophe naturelle. Dans le domaine de la santé, le Centre prodigue gratuitement des soins et conseils médicaux au besoin.

«AEJ»: Quelle lecture faites-vous de l'avenir du centre dans le domaine de la formation contre les menaces asymétriques?

Colonel commandant CNEC: pour que le Centre puisse continuer à préparer des unités militaires constituées, formées et expérimentées et capables de mener à bien les tâches qui lui sont confiées, celles-ci doivent être soumises à un suivi et une inspection continue. il serait aussi nécessaire de continuer à renforcer et soutenir du Centre national d'Entraînement Commando, tant sur le plan des moyens en infrastructures qu'en ressources humaines compétentes pour que celui-ci puisse jouer pleinement son rôle.

«AEJ»: auriez-vous un dernier mot à adresser aux lecteurs d'AEJ»?

Colonel commandant CNEC: Je demanderais aux commandants de formation d'accorder une importance particulière à l'élaboration des programmes d'instruction et à leur suivi tout en améliorant les connaissances du métier par la recherche et la pratique.

Dossier



ANNONCE

En vue de promouvoir et de vulgariser le patrimoine historique militaire, la Direction de la Communication et des Relations Publiques (DCRP) est chargée de mettre en oeuvre un musée dédié aux forces armées nationales.

Ce faisant, la DCRP se lance dans une campagne de collecte d'objets historiques appartenant ou ayant appartenu aux anciens militaires ou résistants. Ces objets peuvent être des armes, des tenues, des équipements, des coiffures, des drapeaux, des fanions, des insignes, des médailles, des iconographies et tous autres documents ayant trait aux Forces armées nationales ou à la résistance. Ces collections peuvent être cédées gratuitement, prêtées temporairement ou vendues au Musée.

Dans ce cadre, il est fait appel à toutes les bonnes volontés, institutions publiques et privées, personnes morales et particuliers, professionnels et amateurs, nationaux et étrangers de contribuer, chacun à sa manière, à la sauvegarde et à la diffusion de la mémoire combattante et à la symbolique de nos grands anciens. Donations, cessions, apports techniques, conseils et suggestions, toutes participations qui pourront aider au processus de mise sur pied du Musée sont les bienvenus.







- Un mur d'enceinte d'une longueur de 1700m
- Un dortoir avec équipement complet d'une capacité de 80 lits en plus de sanitaires
- Deux salles d'instructions équipées sur fonds propres du CNEC
- Une salle pour les transmissions
- Une salle de réunion équipée
- Une mosquée avec l'équipement nécessaire

Officiers et sous-officiers des unités sont formés à l'utilisation du GPS et son application sur le terrain ? déterminer un point, savoir les coordonnées d'un lieu et le tracer d'une voie...

Un entrepôt pour les hydrocarbures d'une capacité de 30000 litres avec bâtiments annexes

La réhabilitation de l'infirmerie.

Au niveau du poste de commandement:

Installation temporaire de deux réseaux d'eau et d'électricité

Réhabilitation des sanitaires des anciens bâtiments

Réhabilitation et réfection des portes du foyer

Restauration d'un magasin pour accessoires VHL

Entretien de l'ancienne soute à carburant d'une capacité de 12000 litres

Ainsi que l'installation d'une pompe solaire

Achat de deux motopompes pour l'irrigation de la palmeraie

Mise en place de la palmeraie d'un grillage d'une longueur de 1020 m

Mise en place d'un grillage de 2200 m au tour du jardin maraîcher

«AEJ»: votre mission principale est de soutenir l'aptitude opérationnelle des unités, quelles sont les mesures que vous avez prises pour vous acquitter de cette mission?

Colonel commandant CNEC: Pour accomplir cette mission nous avons d'abord procédé à une reconnaissance de la zone dans un rayon

Les commandants de compagnie et les chefs de section ont été initiés sur le système TOURATECH pour leur permettre de bien étudier la navigation GPS sur le terrain et son application assistée par ordinateur. Des résultats satisfaisants ont été enregistrés dans ce domaine.

de 100 km à la ronde pour choisir les endroits les plus adaptés aux exercices pratiques, notamment les tirs toutes armes. Au final, des champs de tirs ont été répertoriés (armes individuelles, collectives, armes anti-char, lancer de grenades et parcours de combattant).

Des aménagements appropriés ont été apportés à ces endroits et un compte rendu relatif à ces nouvelles

dispositions a été adressé à l'Etat Major Général des Armées ainsi qu'aux autorités administratives de la région.

Quelle appréciation faites -vous du degré de confiance observé entre les habitants et les éléments du Centre ? Colonel Lebatt O Sidi Mohamed : les bons rapports qu'entretiennent les militaires et les populations locales sont généralement la résultante de plusieurs facteurs dont:

1/ la bonne formation civique et morale des militaires (observance stricte du règlement militaire, bonne tenue à l'intérieur et à l'extérieur de la caserne)

2/ règlement des différends entre les deux patries de manière impartiale et satisfaisantes

3/ la détermination du militaire à se distinguer (par la tenue, la propreté...)

4/ le suivi permanent du personnel Le Commandement du Centre a, depuis son arrivée, tenu à faire de ces points son crédo et ce, en plus des contacts permanents qu'il entretient avec les notables à chaque fois qu'une occasion les réunit.

Le bon indicateur de l'excellence de cette relation est l'engouement constaté parmi les jeunes de la ré-

gion qui regagnent de plus en plus les rangs de l'armée, ce qui a permis à l'armée de puiser dans un réservoir de choix.

«AEJ»: Le CNEC possède plusieurs périmètres qui ne demandent qu'à être exploités, quelles mesures avez-vous prises pour les mettre en valeur?

Colonel commandant CNEC:

Le centre a été bâti sur une portion de terrain de Tamourt N'aaj, une zone propice à la culture. Pendant l'époque coloniale, les militaires français y avaient plantés une palmeraie sur un périmètre de 1020 m. Cette palmeraie s'est dégradée au fil du temps mais le commandement du Centre a vu la nécessité de la restaurer et de la préserver en l'entourant d'une protection grillagée. Le centre a aussi repris des terres proches de la caserne et jouxtant Tamourt N'aaj appartenant au domaine militaire d'un périmètre de 2200m lequel a été cultivé l'année dernière de haricot et a donné une production satisfaisante.

«AEJ»: Quel est le rôle du centre dans l'établissement de la sécurité dans la région?

Colonel commandant CNEC: bien que le Centre est la seule entité militaire dans la région, sa présence a créé un climat de confiance entre la population et les investisseurs. Ce climat de confiance et de sécurité a été aussi renforcé grâce à la coordination avec les responsables locaux en charge de la sécurité ainsi qu'avec les autorités administratives par le biais des échanges en information ayant trait à la sécurité de la région et de ses habitants.

«AEJ»: Quel est le rôle économique et social joué par le Centre au niveau du Tagant?

Colonel commandant CNEC: Le rôle que joue l'armée dans ce domaine est limité. Néanmoins sa contribution reste déterminante pour l'épanouissement économique et social de la région

Peut-être un des aspects les plus importants de ce rôle économique et so-





les suivantes:

A- recyclage des différents encadreurs des compagnies (officiers, sous-officiers) pour leur permettre de mener à bien les tâches qui leur seront confiées

B- l'amélioration du niveau technique et physique des éléments des compagnies recyclées.

C- améliorer l'expérience des conducteurs (en tous temps et tous terrains)

D- l'utilisation des moyens modernes d'orientation.

«AEJ»: dans un monde en profondes mutations où les menaces d'un type nouveau sont récurrentes, quelles sont les méthodes d'instruction adoptées au niveau du Cnec pour faire face à ce défi?

Colonel commandant CNEC:

le processus de formation a été principalement axé sur des points essentiels à travers lesquels l'objectif du commandement général des armées devrait être réalisé à savoir atteindre l'aptitude opérationnelle requise afin

d'intervenir de manière adaptée aux menaces possibles auxquelles on aura été préparé à l'avance.

«AEJ»: Y a-t-il alors une spécificité dans ce domaine pour les unités spéciales?

Colonel commandant CNEC:

la formation des unités spéciales est plus concentrée sur les méthodes de combat face à un ennemi non conventionnel. Cette formation couvre plusieurs domaines dont l'entraînement individuel et collectif qui doit être inclus dans tout plan visant une réussite opérationnelle. La formation devrait aussi permettre à chacun de posséder des qualités telles que l'esprit d'initiative et l'engagement pour son métier. Elle doit

aussi lui permettre de maîtriser l'emploi des armes individuelles et collectives, d'avoir la réaction rapide et savoir utiliser le terrain de manière efficiente.

C'est à cela que s'attelle une équipe d'instructeurs qui se sont imposés par leur compétence et leur dévouement au travail.

«AEJ»: depuis le transfert du CNEC de Fom Gleita à Nbeika, quelles sont les plus importantes infrastructures qui y ont été construites?

Colonel commandant CNEC:

l'année 2012 aura été l'année des grandes réalisations en infrastructures tant au niveau de l'Etat major général des Armées qu'au niveau du CNEC où le commandement a érigé :

Les unités sont formées sur différents procédés tactiques : reconnaissance d'un axe, réduction d'une résistance isolée, l'embuscade, procédés d'orientations nocturnes, check points, escorte de convois ...

Cadre d'ordre, manœuvres virtuelles sur cartes à sable ...

Exécution de toutes sortes de tirs de jour comme de nuit ...

Exercices et manœuvres tactiques.

Dossier



Pour donner plus d'informations à nos lecteurs et apporter un éclairage sur les activités de cette institution, Akhbar El Jeich s'est entretenu avec le Colonel Lebbatt Ould Sidi Mohamed, Commandant le Centre National d'Entraînement Commando de N'BEIKA.

«Akhbar El Jeich»: Mon Colonel, vous voudriez bien présenter le CNEC à nos chers lecteurs

Colonel Lebbatt commandant le CNEC: le Centre National d'Entraînement commando a été créé par décision n° 1190 / en date 11/01/1990, ses missions et son organisation sont définies par la Directive n° 442 / datée du 03/08/1992. le Centre qui, à sa création, était implanté à Foum Gleita a été transféré à Nbeika, au Tagant le 02/11/2011. Cette décision stratégique du Commandement s'inscrit dans le cadre de la nouvelle restructuration de l'armée qui vise à la fois à donner à l'entraînement un caractère proche du "réel" et à améliorer l'expérience des unités de l'armée nationale. C'est à ces tâches que le centre compte s'at-

teler.

«AEJ»: Mon Colonel, quels impératifs ont poussé au transfert du CNEC de Foum Gleita dans le Gorgol à N'beika dans le Tagant?

Colonel commandant CNEC: le choix de Nbeika découle d'une étude stratégique menée au niveau de l'Etat Major Général des Armées, visant la restructuration de l'armée de manière réaliste et équilibrée. Ainsi, les unités en formation au centre subiront un entraînement échelonné en trois phases qui se décline en trois niveaux:

Premièrement: pour la formation des unités aux menaces asymétriques, il sera fait recours à des experts ayant des compétences dans le domaine
Deuxièmement: il sera fait appel à un groupe de militaires pour la prise en

charge et la formation des unités (officiers, sous-officiers).

Troisièmement: le centre de formation et d'entraînement aura pour vocation de parfaire les connaissances techniques et tactiques des unités de l'Armée nationale.

Le site de Nbeika a été aussi choisi pour son importance stratégique et la disponibilité de tous les types de terrain autour de la ville (montagnes, vallées, collines, dunes de sable..), ainsi que pour sa position médiane et son environnement sain.

«AEJ»: Quelles sont les phases les plus importantes de la formation opérationnelle que subissent vos stagiaires

Colonel commandant CNEC: Les étapes les plus importantes de notre formation opérationnelle sont





Dossier

Entraînement Commando

Une formation d'élite

Par: Cne HIDEID
Traduction: Cdt L.M DIADIE
Photos: Adjt N'DARY

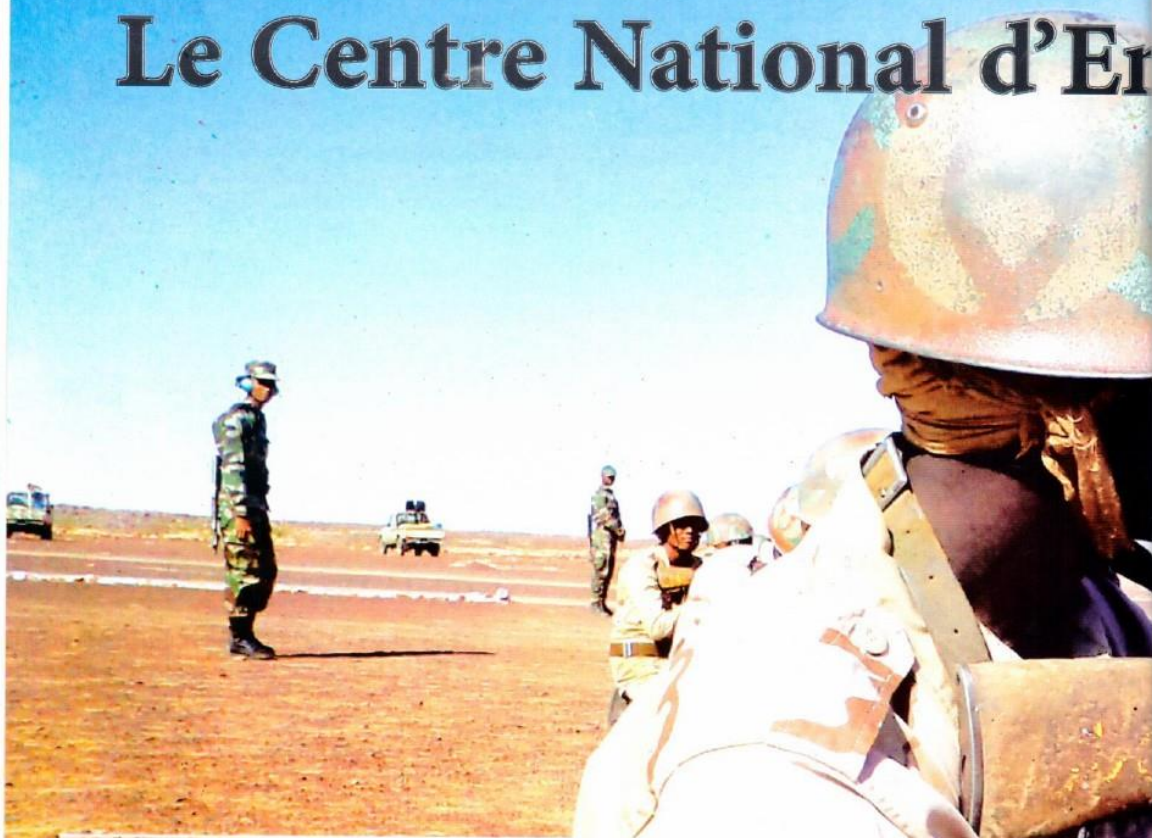


n° 40 septembre - octobre 2013

15



Le Centre National d'En



La situation sécuritaire qui a prévalu dans la région du Sahara au cours des dernières années a suscité beaucoup de questions auxquelles il fallait trouver des réponses adéquates face aux défis et menaces de toutes sortes qui menaçaient la sécurité des citoyens et l'intégrité des pays de la zone.

Il fallait alors à la Mauritanie, à l'instar des autres pays de la sous région, créer des mécanismes pour lui permettre de renforcer son système de sécurité et qui soient, à la fois, adaptés aux défis et menaces asymétriques auxquels le pays fait face.

La volonté manifeste du commandement Général des Armées de réactiver le Centre National d'Entraînement Commando et de lui attribuer de nouvelles tâches s'inscrit dans cette dynamique. Ainsi donc, les aptitudes des unités qui passeront au centre s'en trouveront améliorées aussi bien que les capacités techniques et tactiques des militaires qui seront orientées faces aux menaces de l'heure afin de mieux les juguler.





nécrologie:

De la Marine Nationale:

Adjudant-chef Mohamed Ould Moustapha

L'Adjudant-chef Mohamed Ould Moustapha a regagné les rangs de l'Armée Nationale le 16/09/1986 et à la fin de sa formation, il a servi dans plusieurs formations militaires, dont l'Hôpital Militaire et la Marine Nationale. Il a obtenu le diplôme de l'Aptitude 1et 2 et le diplôme technique 1et 2 en santé.

Grades successifs :

Sergent : 01/10/1998

Sergent-chef : 31/12/2002

Adjudant : 01/10/2007

Adjudant-chef : 01/04/2009

Ce dernier nous a quittés dans la journée du 04/07/2013 suite à une crise cardiaque.

Que Dieu l'accueille dans saint paradis Amin.

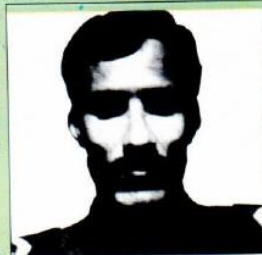
Sergent-chef Souleymane Ould Souleymane

Le Sergent-chef est né le 31 Décembre 1963 à Méderdra, il a regagné les rangs de l'Armée Nationale le 16/05/1984 et s'est spécialisé en Transmission (Exploitation Radio). Il a servi dans les formations suivantes : au BCS, au CIAN et en fin à la marine nationale d'où la mort l'emporte suite à un accident de circulation sur la route entre Nouakchott et Nouadhibou dans la journée du 28/7/2013, que Dieu l'accueille dans son saint paradis Amin.

Grades successifs :

Sergent : 01/03/1987

Sergent-chef: 31/12/1992



ances

Cheikh Ely Cheikh Ould Mome n'est plus

C'est avec tristesse que le journal AKHBAR EL JEICH a appris le décès du Cheikh Ely Cheikh Ould Mome survenu le 27 août 2013 Paris.

Suite à cette disparition qui a endeuillé le monde musulman en général et le peuple Mauritanien en particulier; la Direction de la Communication et des Relations Publiques, au nom de l'Etat Major General des Armees compatit à la douleur de la famille de EHEL MOME, et leur présente ainsi qu'aux disciples du Cheikh leurs condoléances les plus attristées implorant Allah le tout puissant d'accueillir le défunt dans son vaste paradis.

IVE INNALILLAH IVE INNA ILEIHI RAJOUIN

Feu A/c Med babe Ould Ismail

Feu Sgt Med Ould Moctar

Feu E/c Philip Babe

Qu'allah le tout puissant les accueille dans son vaste paradis-Inna Lillahi We Inna Illeyhi Rajeoune

Du Bataillon de Commandement et des Services:

Soldat 2^{ème} classe Ewbok Ould Hamza

Le soldat 2^{ème} classe a regagné les rangs de l'Armée Nationale le 24/05/2011, après sa formation de base au CIAN d'Akjoujt, il fut affecté au Bataillon de Commandement et de Service qui a été sa première et dernière formation de service, car ce dernier dans la nuit du 10/08/2013 nous a quittés et que Dieu l'accueille dans son saint paradis Amin.





Le Colonel Sidina Ould Sidya n'est plus

La rubrique hommage de ce numéro, AEJ est consacrée à feu le Colonel Sidina Ould Sidiya, un des hommes qui ont contribué à la construction de l'armée nationale.

Mohamed Sidina O Sidiya est né le 22 Janvier 1942 à Tichit, au Tagant. Après avoir accompli des études secondaires, il s'engage volontaire dans l'Armée Nationale au 1^o Bataillon de Marine, le 06/08/1961. Le défunt a occupé sa vie durant plusieurs postes de responsabilité. Il aura gravité toutes les marches de l'échelle des officiers, d'aspirant jusqu'au grade de colonel.

Ses états de services lui vaudront trois distinctions nationales. Admis à la retraite depuis 1984, il se retire quasiment de la vie publique. Il décèdera le 3 février 2013 des suites d'une longue maladie. Puisse ALLAH l'accueillir parmi les élus de Son Paradis éternel.

Inna lillahi We inna Ileyhi Rajioun



Grades réussis:

- Aspirant et élève Officier de réserve le.....
- S/Lt le 01/06/1962
- Lt le 01/10/1962
- Cne le 31/10/1972
- Cdt le 25/01/1980
- Lt-Col le 01/10/1982
- Colonel 01/10/1987

Fonctions occupées:

- Cdt GN 42 du 01/11/1962 au 31/07/1963
- Aide de camp du président de la république du 01/08/1963 au 01/12/1963
- Chef section au groupement régional N°1 du 15/02/1964 au 31/06/1966
- Chef section au CIAN du 01/02/1966 au 31/08/1966
- Cdt GN 21 du 02/06/1967 au 31/12/1968
- Cdt GN 5 du 01/01/1964 au 01/05/1972
- Cdt Groupement Régional N°1 du 01/05/1972 au 31/08/1974

- Cdt CQG du 01/09/1976 au 25/06/1976
- Cdt secteur N°4 du 26/06/1976 au 30/10/1977
- Cdt Secteur Autonome de Nouadhibou du 01/11/1977 au 25/06/1978
- Chef du 1^o Bureau du 26/06/1978 au 04/05/1979
- Cdt 2^o RM du 05/06/1979 au 24/01/1980
- Secrétaire Permanent du CMSN du 25/08/1982 au 15/12/1982
- Directeur de la Police Nationale le 16/10/1982
- Chef du B2 du 30/04/1983 au 01/03/1984
- Mis à la retraite le 31/04/1984

Décorations :

- Médaille d'honneur 3^o degré le 25/11/1971
- Médaille d'honneur 2^o degré le 10/05/1972
- Médaille de l'ordre du mérite Nationale le 02/11/1963





militaires distingués:

L'Adjudant - Chef Seyidna Ali Ould Vall

L'Adjudant - Chef Seyidna Ali Ould Val est né en 1969 à Bassiknou au Hodh Charghi où il a achevé ses études primaires pour suivre des études secondaires à Néma de 1982 à 1988.

Incorporé le 15 Octobre 1988, l'intéressé a servi dans les formations suivantes :

- 1^{ère} Compagnie Commando au Secteur Autonome de Guidimagha en août 1989
- 1^{er} Bataillon des blindés en Mai

1990

- 51^{er} BIM en Avril 2000

STAGES

- Stage à l'EMIA en 1988
- Stage sur les Blindés en Irak en 1989
- CIA au CIAN en 1993
- BT1 au CFTAN

GRADES SUCCESSIFS :

- Sergent : 1989
- Sergent - Chef : Juillet 1995
- Adjudant : Juillet 2004



2^{ème} Classe

Jeyid Ould Mohamed Bouya

Le 2^{ème} Classe Jeyid Ould Mohamed Bouya est né à Tidjikdja en 1989. Engagé volontaire en Mars 2011, le



2^{ème} Classe Mohamed Ould Idoumou est un tireur d'élite spécialisé des armes individuelles Il se distingue parmi ses camarades par l'abnégation dans le travail et l'exécution rapide des ordres reçus.

2^{ème} Classe

Mohamed Ould Idoumou

Le 2^{ème} Classe Mohamed Ould Idoumou est né à Tidjikdja en 1991. Engagé volontaire en Février 2012, le 2^{ème} Classe Mohamed Ould Idoumou est actuellement en service à la 5^{ème} Région Militaire. Il est spécialisé dans



le tir des armes individuelles et collectives Il se distingue parmi ses camarades par l'abnégation dans le travail et l'exécution rapide des ordres reçus.

Condoléances

Le journaliste distingué 'Abdoulhali Mahmoud 'Ba nous à quittés

Dans la journée du 21 Juillet ; la Presse Nationale a connu la disparition tragique du défunt Abdoullah Mahmoud Ba suite à une crise cardiaque.

Ce journaliste est issu d'une famille très connue par la connaissance, fils du savant ElHadj Mahmoud Ba considéré parmi les pionniers de l'enseignement religieux dans le pays.

Le défunt était parmi les meilleurs presentateurs du journal télévisé en Mauritanie durant de longues années.

En cette circonstance douloureuse disparition - Akhbar Eljeich - adresse ses condoléances les plus attristées au nom de tous les membres des Forces armées Nationales, à la famille du défunt et que Dieu l'accueille en son saint paradis Amin.

Alors que nous étions sous presse nous avons appris la disparition de quelques éléments de l'Armée Nationale dans des circonstances différentes. La Direction de la communication et des Relations Publiques au Nom de l'Etat Major Général des Armées présente ses condoléances les plus attristées aux familles de:
Feu A/c Med Mahmoud Ould Merry



L'Événement



Cdt El Arby Aliane stagiaire du Royaume Frère d'Arabie Saoudite

pacités et leurs aptitudes professionnelles, conformément aux exigences et des nouveautés du métier.

S'agissant du Lycée Militaire, la cérémonie de clôture de l'année scolaire a été organisée le jeudi 25/07/2013, sous la supervision du Général de Division Mohamed Cheikh Mohamed Ahmed Cheikh El Ghazouani, Chef d'Etat-Major Général des Armées, en présence du Wali de Nouakchott, du Hakem de Sebkhla, du Président de la Communauté Urbaine de Nouakchott, du Maire de Sebkhla, du Secrétaire Général du Ministère Délégué auprès du Ministère d'Etat Chargé de l'Enseignement Secondaire, du Chef d'Etat-Major de la Garde Nationale, du Chef d'Etat - Major Particulier du Président de la République, du Directeur Général de la Sécurité Extérieure et de la Documentation, du Directeur Général de la Sécurité Nationale, du Commandant du Groupement Général de la Sécurité des Routes, du Chef d'Etat - Major Adjoint de la Gendarmerie Nationale, Commandant de la 6^e Région Militaire, d'officiers supérieurs et des représentants des parents d'élèves. Le Colonel Mohamed Lemine O. Hamma Khattar, Directeur du Lycée Militaire, a saisi cette occasion pour donner un exposé sur l'établissement soulignant qu'il reçoit tous les fils de la Nation remplissant les conditions physiques et intellectuelles et précisant que le Lycée est à sa 4^{ème} année d'existence et qu'il abrite actuelle-

ment 288 élèves qui suivent des programmes pédagogiques conformes à ceux du système éducatif national, en plus d'une formation militaire de base visant à ancrer l'esprit de discipline et de loyauté.

Il a également précisé que l'enseignement est assuré par un corps professoral de 37 professeurs, dont certains détachés par le Ministère d'Etat et d'autres liés à l'établissement par des contrats. A ce corps professoral civil s'ajoute une équipe d'encadreurs de 28 officiers et sous-officiers. Il n'a pas manqué d'attirer l'attention sur le fait que la moyenne de passage exigée est 12/20, ce qui n'a pourtant pas empêché le taux d'admission d'atteindre 100%, malgré six exclusions opérées cette année à l'encontre de certains élèves ayant obtenu des moyennes inférieures à la moyenne requise.

Il a également souligné l'admission à 100% des élèves issus du Lycée Mili-

taire candidats au Bac dont 25 sur 28 ont obtenu des encouragements. Le même taux d'admission a également été obtenu au Brevet (100%).

Le Directeur du Lycée n'a pas manqué de préciser que l'Etablissement a créé, en collaboration avec la Coopération Militaire Française, un nouveau système éducatif (Sankori), qui vise à améliorer l'enseignement à travers la technologie des médias et de communication à distance, sans oublier de souligner que le Lycée entend organiser au cours des vacances scolaires un forum et des rencontres pour établir un dialogue entre les professeurs du Lycée et ceux des autres établissements afin d'améliorer l'instruction et trouver des solutions à ses problèmes.

Les porte-paroles des professeurs et des parents d'élèves ont salué le rôle joué par le Lycée Militaire dans la préparation des générations futures, le développement et l'amélioration de l'enseignement dans le pays, mettant l'accent sur l'importance de la discipline et de persévérance pour obtenir les résultats escomptés. Il a été également distribué à cette occasion, des prix aux lauréats de l'année scolaire dans les différentes options enseignées au Lycée Militaire.

Enfin, le Chef d'Etat-Major Général des Armées a visité le siège du projet (Sankori) créé récemment par le Lycée.

Traduction: Cdt Med Limam



EL AKHBAR Jeich



Votre fenêtre
SUR
l'institution militaire

Revue éditée par l'Etat-major Général des Armées/ n° 40 septembre - octobre 2013

LE CENTRE NATIONAL D'ENTRAINEMENT COMMANDO

Une formation d'élite

SF

